

cieux de donner de mauvaises couleurs à ma sortie de Madrid, y ajoute des motifs bas & peu dignes de moi, il s'efforce d'en établir la foi, & porte sa temerité jusqu'à vouloir persuader que la Nation Espagnole, oubliant l'immortelle gloire de ses triomphes, & les titres éclatans acquis (depuis les tems les plus reculez) à sa fidélité pour ses Maîtres legitimes; panche aujourd'hui en faveur de ses mêmes ennemis, qui entreprennent de la fouler aux pieds.

Comme je démêle, que ces suppositions trompeuses, ne sont qu'autant de détours, pour ternir l'éclat de ma gloire & la pureté de mes intentions, & autant d'artifices pour attacher à l'idée qu'on a de la fermeté des Espagnols, & de la fidélité si louable & si louée en eux, dans tous les tems, cette notte infame d'avoir encouru le soubçon de s'être démenti dans cette fidélité même, & dans cette constance; j'ai voulu déclarer à mes chers, illustres & fideles Sujets, que ma sortie de Madrid n'a eu d'autre motif que l'empressement de me mettre en état de repousser les ennemis du voisinage, où ils se trouvoient avec des forces superieures, qui rendoient difficiles le succès & l'entreprise de reprimer leurs progresz déjà avancez, ce qui ne se pouvoit, sans m'exposer à un risque trop averé, & à un événement trop douteux, à cause du peu de troupes avec lesquelles je me trouvois. J'ai eu en vûë dans cette sortie, de conserver à mes Sujets, & particulièrement à mon bien aimé peuple de Madrid, la protection & la défense qu'ils ont & qu'ils doivent attendre de mes troupes & de leur proximité, pour s'opposer au pouvoir arbitraire des ennemis,

&